

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION
LILLE, 106, rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Douvres

BUREAUX :
ROUBAIX Téléphone 351-17
48, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 9-55
3, rue Fédérale

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME

EN MARGE DU VOYAGE DE M. SUMNER WELLES

QUAND LE COLONEL HOUSE VINT EN MISSION EN EUROPE

IL SE RENDIT COMPTE QUE TOUTS SES EFFORTS SE HEURTAIENT A L'ORGUEIL, A LA FOURBERIE, A LA BRUTALITÉ ET A L'ÉGOÏSME DES DIRIGEANTS ALLEMANDS.



M. SUMNER WELLES (Photo NYT - AA 576)

Le Colonel HOUSE (Photo H. Manuel - AA 575)

La mission de M. SUMNER WELLES, Sous-Secrétaire au département d'Etat américain, n'est pas sans présenter quelque analogie — bien que le but n'en soit pas le même — avec les trois missions dont fut chargé le Colonel EDWARD HOUSE, ami personnel du Président WILSON. La première eut lieu au printemps 1917, la seconde au début de l'année 1918 et la dernière en Janvier 1919.

Les conversations du Colonel avec les hommes d'Etat anglais, français, allemands, au cours de ces trois missions, sont consignées dans ses papiers intimes. Si on lit aujourd'hui ces notes ainsi que les nombreuses lettres et télégrammes envoyés au Président WILSON on est frappé par l'extrême lucidité du jugement de celui qui les rédigea, notamment en ce qui concerne l'Allemagne.

Esprit pacifique et sans préjugés, HOUSE ne tarda pas à se rendre compte que tous ses efforts et ceux du Président WILSON se heurtaient à l'orgueil, à la fourberie, à la brutalité, et à l'égoïsme des dirigeants allemands. Et le grand intérêt que présente aujourd'hui les papiers du Colonel HOUSE est qu'ils nous démontrent une Allemagne absolument semblable à celle de 1939. — Charles SURGOT.

(Lire la suite en deuxième page)

UN BEL EXEMPLE

LES FEMMES ANGLAISES s'enrôlent en masse dans les usines de guerre

Sur le million de femmes qui doivent être mobilisées en Angleterre pour les usines de munitions, près de 500.000 sont déjà enrôlées et le nombre augmente sans interruption.

Les négociations entre le ministre du Travail et les organisations travaillistes patronales et ouvrières continuent pour assurer l'admission et l'entraînement des nouvelles venues au fur et à mesure du départ des hommes.

Les jeunes femmes qui étaient auparavant occupées dans le commerce ou les bureaux rejoignent les usines comme ouvrières ou ingénieures.

Elles sont si nombreuses que les portes d'un organisme depuis toujours strictement réservé aux hommes — l'Union des Ingénieurs Réunis — devront s'ouvrir devant elles.

Même durant la dernière guerre cette Union s'était montrée réfractaire au recrutement féminin.

Les femmes se tournent aussi vers l'Union des Chantiers Généraux et Transports, et vers l'Union Nationale des Travailleurs Généraux et Municipaux.

CATASTROPHE AU JAPON

UN TRAIN a déraillé et il y aurait plus de 120 morts

Tokio, 5. — Un grave accident s'est produit dans la province de Yamamata; un train a déraillé sur une avalanche qui venait de détruire un pont. On craint que le nombre des morts dépasse 120.

MALGRÉ LA FORMIDABLE PRESSION RUSSE

LA LUTTE FAROUCHE pour Viborg continue

LE DRAPEAU FINLANDAIS FLOTTE TOUJOURS SUR LE VIEUX CHATEAU DE LA VILLE



Un des malheureux villages finlandais dans lesquels l'aviation soviétique sème la ruine et la mort. (Photo Kenstone - 54972)

On mande de Copenhague : Le drapeau finlandais flotte toujours sur le vieux château de Viborg (Vilpur) et la lutte pour la possession de la cité continue.

Une dépêche d'Helsinki rapporte que Viborg n'a pas encore capitulé. La partie principale de la ville est encore entre les mains des Finlandais.

De violents combats continuent dans les faubourgs de la ville.

La pression russe s'est accrue. Une tentative des Russes soviétiques de traverser la Baie de Viborg a été repoussée.

D'autres attaques soviétiques en direction de Viborg ont été également repoussées.

Les Russes ont surtout subi de lourdes pertes à Myrpaas.

Les Finlandais annoncent aussi avoir repoussé des attaques soviétiques dans le secteur de Pitka-Ranta au Nord-Est du Lac Ladoga.

A Kollanjoqui plus haut au Nord du Lac 1200 Russes ont été tués.

Le communiqué russe dit que les troupes soviétiques ont continué, hier, leur avance sur Viborg et capturé le Cap Saarsala.

(Lire la suite en deuxième page)

Malgré la protestation de Rome

L'EMBARGO sur les charbons allemands est entré en vigueur

CINQ NAVIRES ITALIENS ONT ÉTÉ STOPPÉS ET AUCUNE EXCEPTION NE SERA FAITE Londres espère arriver à un compromis

Londres, 5. — Deux navires italiens ont été détournés de leur route et conduits vers les Downs pour permettre de déterminer s'ils transportent des exportations allemandes qui, dans leur cas, consistaient probablement en du charbon. S'il en est ainsi, celui-ci sera retenu avant que les navires ne soient relâchés.

5 vapeurs italiens sont arrivés à la base de contrôle

Londres, 5. — Cinq vapeurs italiens sont arrivés aujourd'hui à la base de contrôle de la contrebande de guerre aux Downs, au large de Deal.

Parmi les vapeurs italiens qui ont rallié la base de contrôle se trouvent le « Orata », le « Absidia » et le « Numidia ». Un pétrolier italien, le « Laosso », est également en cette base.

Aucune exception ne sera faite

Londres, 5. — Les vapeurs italiens qui ont quitté le port de Rotterdam depuis le 1er mars à minuit avec un cargaison de charbons allemands tombent sous le coup de l'ordre en conseil prévoyant la saisie des exportations allemandes. Telle est l'indication qu'on donne ce matin dans les milieux autorisés.

Aucune exception ne sera faite en leur faveur. Les cargaisons qui pourront être saisies seront vraisemblablement vendues et le produit de leur vente sera déposé au fonds de prise, pour attribution à la fin de la guerre, conformément à l'usage.

Les droits de belligérant du gouvernement britannique

Londres, 5. — Dans leurs commentaires sur la note de protestation italienne relative à l'embargo sur les exportations de charbon allemand, les journaux anglais sont unanimes à estimer qu'en présence des méthodes de guerre adoptées par l'Allemagne, le Gouvernement britannique ne saurait renoncer ni aux droits que lui confère son état de belligérant, ni aux principes sur lesquels, conformément à ces droits, il a basé ses plans pour gagner la guerre.

Comme le fait remarquer ce matin le « Times », l'embargo n'avait pas pour objet de frapper l'Italie, mais de frapper l'Allemagne. Il est inévitable, enfin, estiment les journaux, que moyennant une bonne volonté de part et d'autre il ne soit pas possible, en poursuivant les négociations, de résoudre un problème compliqué dans le détail, mais simple dans les principes.

(Lire la suite en deuxième page)

ACCIDENT TRAGIQUE A WATTIGNIES

Trois enfants asphyxiés en l'absence de leur mère

DEUX SUCCOMBENT, le troisième est à l'hôpital

Un horrible accident est survenu lundi après-midi à WATTIGNIES-L'ARBRISSEAU, commune voisine de LILLE. Mme Carniaux, convoquée à la mairie pour faire constater une récente vaccination, s'était absentée de chez elle durant deux heures. En rentrant, au commencement d'incendie s'était déclaré dans sa demeure et, à l'étage, Mme Carniaux, affolée, découvrait ses trois enfants asphyxiés. Deux étaient décédés déjà lorsque des soldats courageux les sortirent de la chambre emplit de fumée épaisse. Le troisième respirait encore. Transporté par les sauveteurs à l'Institut Calmette, de Lille et ensuite à l'Hôpital de la Charité, l'enfant y est demeuré en traitement. On espère le sauver.

Sur les lieux du drame

Cité Gutenberg, rue Pasteur, à Wattignies-Arbrisseau, au N° 12, demeurant de trois kilomètres du lieu de son habitation, avait quitté sa maison vers 13 h. 45 et laissant sous la garde de son fils André, âgé de cinq ans, deux autres bambins qui dormaient à l'étage supérieur : Jeanne (3 ans) et René (2 ans).

Le papa était parti à son travail lundi matin à 7 h. aux usines Tudor



Mme CARNIAUX et ses cinq enfants (A - A 900)

est demeuré en traitement. On espère le sauver.

Sur les lieux du drame

Cité Gutenberg, rue Pasteur, à Wattignies-Arbrisseau, au N° 12, demeurant de trois kilomètres du lieu de son habitation, avait quitté sa maison vers 13 h. 45 et laissant sous la garde de son fils André, âgé de cinq ans, deux autres bambins qui dormaient à l'étage supérieur : Jeanne (3 ans) et René (2 ans).

Le papa était parti à son travail lundi matin à 7 h. aux usines Tudor



Les deux petites victimes JEANNE et RENÉ sur leur lit de mort (A - A 900)

et ne devait rentrer que vers 17 h.

La maman convoquée à la Mairie, distante de trois kilomètres du lieu de son habitation, avait quitté sa maison vers 13 h. 45 et laissant sous la garde de son fils André, âgé de cinq ans, deux autres bambins qui dormaient à l'étage supérieur : Jeanne (3 ans) et René (2 ans).

Horrible spectacle

Mme Carniaux rentrait dans la courte après sa course. A ce moment de la fenêtre du 1er étage de la fumée s'échappait, en effet. Inquiete, elle ouvrait la porte de l'habitation.

Horrible spectacle

Mme Carniaux rentrait dans la courte après sa course. A ce moment de la fenêtre du 1er étage de la fumée s'échappait, en effet. Inquiete, elle ouvrait la porte de l'habitation.

La duplicité d'Hitler



Pendant que se tenait la « Conférence de la Paix » à MUNICH, en 1938, le gouvernement nazi se préoccupait déjà de construire les mines magnétiques qui ont causé tant de dégâts depuis le début de la guerre. En effet, toutes les mines recueillies portent la date de 1938. Voici le Roi GEORGE VI examinant une des mines magnétiques transportées à Londres, en vue de leur examen. (Photo N.Y. - 4531)

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris. — Communiqué officiel N° 367 du 5 mars au matin :

Rien à signaler.

Communiqué N° 368 du 5 mars au soir :

Journée calme dans l'ensemble.

A LA CHAMBRE BELGE

Un émouvant hommage a été rendu au Lieutenant Henrard

M. VAN CAUWELAERT A SOULIGNÉ LA FAÇON CRIMINELLE DONT LA NEUTRALITÉ BELGE EST CONTINUELLEMENT VIOLÉE PAR L'AVIATION NAZIE

Bruxelles, 5. — Au début de la séance de cet après-midi, M. Van Cauwelaert, président, a rendu devant la Chambre debout un émouvant hommage au lieutenant Henrard, victime de l'agression commise samedi par un avion allemand contre des appareils belges.

M. Van Cauwelaert a souligné la façon criminelle dont la neutralité belge est continuellement violée par des avions allemands. Il a montré que le lieutenant Henrard est mort au service de la patrie en montant avec vaillance mais passivement la garde du ciel belge.

M. Pierlot, premier ministre, a fait à son tour l'éloge de la victime puis il a exposé comment le gouvernement avait demandé à l'Allemagne les réparations matérielles et surtout morales dues à la dignité du pays et au respect de ses droits.

Le général Denis relate les circonstances de l'agression allemande

Enfin, plusieurs membres de l'assemblée ayant demandé des précisions sur les circonstances de l'incident, le général Denis, ministre de la Défense nationale, a décrit ainsi les faits : Un patrouilleur belge ayant aperçu un avion allemand « Dornier 17 » de grande reconnaissance et puissamment armé, trois avions belges prirent le ciel et se préparèrent à encadrer l'appareil étranger : un de chaque côté, le troisième derrière de façon à le reconduire jusqu'à la frontière.

(Lire la suite en deuxième page)

M. HUBIN député socialiste crache à la figure du rexiste DEGRELLE

Bruxelles, 5. — Au cours de la discussion du projet de loi sur la défense des institutions nationales, à la Chambre, M. Degrelle, rexiste, ayant vivement attaqué les socialistes à propos de la politique menée par eux depuis la guerre et interrompu par ces derniers leur ayant dit de cesser ces propos injurieux, M. Hubin, socialiste, s'est avancé à la tribune et a craché à la figure du chef du Parti rexiste. La séance a été interrompue.

L'ANNIVERSAIRE DU GRAND CHEF DES BOYS-SCOUTS

Lord BADEN-POWELL, célèbre son 85^e anniversaire. Des centaines de tégrammes, venus de tous les coins du monde ont apporté à sa maison du Kenya, au cœur de l'Afrique Orientale, les vœux de deux générations de scouts.

C'est en 1910 que Sir BADEN-POWELL se retira de l'Armée



Lord BADEN-POWELL (Ph. Keystone A - A 606)

britannique pour vouer toute son énergie au scoutisme qu'il avait commencé d'organiser deux ans plus tôt. Sa carrière d'officier avait été brillante, il s'était illustré notamment pendant la guerre des Boers par sa défense de MAFERING. Mais c'est après sa retraite, à 53 ans, qu'il édifia l'œuvre gigantesque à laquelle il doit le meilleur de sa gloire. Au bout de 12 ans les organisations de Boys-Scouts prospèrent dans toutes les contrées de l'Empire, et ce mouvement s'étend bientôt au monde entier. On compte à présent 2 millions de scouts, dont 700.000 pour l'Empire britannique. Le grand chef peut contempler son œuvre avec satisfaction. Il a recueilli la plus belle récompense : l'amour de la jeunesse.

LA SUÈDE PREND SES PRÉCAUTIONS



Voici un aspect des portions de cylindres en béton armé qui, réunies bout à bout, formeront un véritable tunnel souterrain pouvant abriter environ 40.000 habitants de STOCKHOLM, en cas de raid aérien. (Photo N.Y. - 59523)

RÉGIME SEC !

DES PRÉCISIONS SUR LES BOISSONS dont la vente est interdite trois jours par semaine

(Lire notre information en 2^e page)

LA GUERRE NAVALE

DES CHIFFRES d'une belle éloquence

AU COURS DE LA DERNIÈRE SEMAINE, LES ALLEMANDS ONT PERDU AU TOTAL 18.490 TONNES, LES ANGLAIS 1.886

Londres, 5. — L'Amirauté communique :

La semaine qui s'est terminée le 3 mars inclus a été exceptionnelle pour la marine britannique et la protection qu'elle fournit aux navires marchands.

Deux navires britanniques seulement ont été coulés : L'« Albano » (1.178 tonnes) et le « Cato » (710 tonnes), faisant au total 1.886 tonnes.

Par contre quatre bâtiments allemands se sont sabordés pour ne pas être capturés. De surint le « Woburg » (2.201 tonnes), le « Hildeberg » (6.830 tonnes), le « Troje » (2.280 tonnes) et l'« Arucas » (8.280 tonnes). Au total 18.490 tonnes.

(Lire la suite en deuxième page)